

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 27 (1939)

**Heft:** 539

**Nachruf:** In memoriam : Mme S. Orelli : (1845-1939) : [1ère partie]

**Autor:** M.F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 6.-

ÉTRANGER... 8.-

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est  
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

....Certainement, le moment  
viendra où l'on ne méprisera  
plus dans les conseils de la  
nation la voix de la femme  
suisse, car ceci appartient au  
développement naturel des  
choses et devient toujours plus  
nécessaire, aussi bien pour la  
femme que pour la commu-  
nauté. Un Etat, qui oblige la  
moitié de ses citoyens à rester  
muets ne mérite pas le nom  
de démocratie...

Maria WASER

(Le Message de la femme)

Discours à la « Saffa » prononcé  
le jour du Jeûne Fédéral 1928.

## Quelques réflexions sur la démocratie suisse

...Nous l'éprouvons douloureusement par-  
fois : la voix de la conscience parle différem-  
ment suivant les individus, même les plus  
conscientieux. Souvent nous ne parvenons pas  
à séparer sa voix de celle de nos propres dé-  
sirs et de nos propres conceptions, et quelle  
peine que nous prenions pour garder pure et  
unique en nous la voix de notre conscience,  
nous devons nous efforcer de ne pas étouf-  
fer ce qui est la voix de la conscience des  
autres, et en tenir loyalement compte. Or  
ceci ne va pas toujours sans des combats doulou-  
reux. Car il est terriblement difficile d'être  
persuadé de son droit et de reconnaître en  
même temps que notre prochain, qui se place  
selon sa conscience à un autre point de  
vue, a aussi raison. Mais ce sont ces efforts-  
là de compréhension mutuelle qui condition-  
nent notre liberté suisse.

Si, depuis le 30 septembre 1938 un grand  
soupir d'allègement a soulevé le monde parce  
que le danger le plus menaçant a été écarté, ne  
nous y trompons pas : nous n'avons pas la paix.  
Nous ne l'avons jamais à titre absolu, pas  
plus que la liberté, pas plus que la vérité.  
Nous devons toujours lutter pour elle, tou-  
jours la créer à nouveau. Car c'est un des  
plus profonds problèmes de l'humanité que  
nos biens les plus précieux ne nous soient  
jamais donnés, mais seulement promis, et que  
nous nous en éloignons dès que nous devenons  
négligents, paresseux, incapables de lutter.  
Être plus grand, plus libre, plus humain !  
quelle tâche difficile à une époque, dans la-  
quelle tombe en ruine tout ce en quoi nous  
avons cru ! dans laquelle la liberté telle que  
Schiller l'a conçue est partout foulée aux  
pieds, et dans laquelle, partout où nous regar-

dions, la barbarie paraît triompher. Combien  
pour résister il faut de courage, de fermeté,  
de foi dans les valeurs éternelles, dans les lois  
éternelles, dans un amour éternel.

Nous, les femmes, ne sommes pas seule-  
ment responsables du maintien de la démocra-  
tie suisse, mais aussi de son renouvellement.  
Car les caractéristiques de notre petit pays  
ont aussi leur revers. Il n'est pas rare d'en-  
tendre dire avec regret que la Suisse vieillit.  
Mais vieillir par les années peut aussi être une  
qualité pour autant que l'âme reste jeune et  
vivante ; or malheureusement il semble ac-  
tuellement que c'est notre âme suisse elle-  
même qui a véritablement vieilli, qu'il lui  
manque l'élan, le courage, la joie de l'initia-  
tive, et que faute du grand vent du large qui  
souffle en Angleterre, par exemple, notre pays  
s'étiole à vivre trop étroitement sur lui-même,  
sur l'esprit de parti, sans enthousiasme ni  
force spirituelle. Efforçons-nous, nous autres  
femmes, de donner ici le bon exemple, de  
défendre les idées, les principes, toujours et  
partout où l'occasion s'en présente.

Être Suisse oblige : rien n'a de valeur qui  
ne se mette au service de la communauté.  
Toute tentative pour éluder cette vérité ne  
peut conduire qu'à l'épuisement et à la mort.  
C'est pourquoi, il est si important que nous  
maintenions nos relations internationales ;  
c'est pourquoi en tant que Suisse nous devons  
toujours soutenir la compréhension entre les  
peuples. Nous devons montrer que nous  
respectons les principes sur lesquels repose  
notre Confédération, et que nous sommes  
prêts à les réaliser sur une base plus large.  
Nous devons, et il n'est pas inutile de le ré-  
péter, participer beaucoup plus activement aux  
œuvres de secours international. Si véritable-  
ment nous sommes assez privilégiés pour  
échapper au pire, aucun sacrifice ne sera

trop grand pour manifester notre reconnais-  
sance !

Je ne sais vraiment pas ce que l'on peut  
dire actuellement de la soi-disant « mission »  
de la Suisse en Europe. Goethe a pu dire  
« Je suis heureux de connaître un pays comme  
la Suisse, car m'arrive ce qu'il voudra, j'aurai  
toujours une patrie » Mais Spitteler, notre  
grand concitoyen, a fait modestement notre  
examen de conscience dans son célèbre dis-  
cours de 1915 intitulé Notre point de vue  
suisse en déclarant : « Que nous puissions  
voir plus clairement, jurer plus justement  
que ceux qui sont entraînés dans la passion  
de la bataille n'est pas une supériorité de notre  
esprit, c'est simplement un avantage de notre  
situation ». Et plus loin : « Puisqu'il faut en-  
core parler de modestie, puis-je formuler ti-  
midement la prière que nous n'enflions pas la  
voix pour énoncer de patriotiques élucubra-  
tions sur la « mission de la Suisse », sur  
« l'exemple de la Suisse ». Avant de nous  
donner en modèles aux autres peuples, rem-  
plissons d'abord de façon modeste nos tâches  
intérieures ».

Le résultat de la crise que nous avons vécue  
et que nous vivons encore doit être de nous  
remuer profondément et de transformer, non  
pas momentanément, mais pour longtemps,  
notre mentalité, de nous faire mieux compren-  
dre notre devoir de femmes suisses et notre  
tâche d'être humain. Puisse la déresse de  
l'heure éveiller chez nous le sentiment de  
notre responsabilité à l'égard de notre pays,  
et le désir de collaborer vigoureusement, non  
seulement à son maintien, mais aussi à son  
renouvellement.

Hélène STUCKI.

(Fragments de la conférence prononcée à  
l'Assemblée de l'Alliance des Sociétés féminines  
suisses à Neuchâtel, le 8 octobre 1938.  
Traduction française).

M<sup>me</sup> S. Orelli (1845-1939)

Arrivée au rare grand âge de quatre-vingt-treize  
ans sonnés, M<sup>me</sup> Orelli avait gardé néanmoins  
toute la pleine possession de ses facultés menta-  
les, toute la vivacité spirituelle, qui ne cessa de  
l'inspirer dans ses créations d'utilité publique.  
« Elle était, vient d'écrire une de ses biogra-  
phies, une de ces femmes d'action, qui pesait  
et étudiait mûrement toutes les chances de suc-  
cès des initiatives qu'elle lançait, qui était  
d'autre part douée d'une telle puissance de per-  
suation qu'elle entraînait derrière sa bannière  
tous ceux dont le concours lui était nécessaire ».

On se rappelle ses débuts dans l'activité antial-  
coolique : élevée à la campagne, sur le grand do-  
maine de son père, elle épousa M. Orelli, profes-  
seur de mathématiques, dont elle resta veuve  
après quelques années d'une heureuse union.  
Désœuvrée comme l'étaient les femmes de ce  
temps-là qui ne devaient pas gagner leur pain  
quotidien, elle accepta de s'occuper de bienfai-  
sance, mais n'y trouva pas grande satisfaction,  
parce qu'elle se heurtait constamment à une mi-  
sère sociale à laquelle elle cherchait vainement un  
remède. Le mouvement antialcoolique l'attira da-  
vantage, et surtout sous son aspect de relèvement ;  
bientôt elle fonda à Zurich une Société  
féminine de tempérance, et peu après se décida à  
ouvrir un tout petit et très modeste café de tem-  
pérance à l'enseigne du *Marthahof*. Détail intéres-  
sant : elle considéra comme son devoir d'y fonc-  
tionner elle-même comme tenancière et appliqua  
si bien à cette tâche ses capacités supérieures  
d'organisatrice que tous ses clients la supplièrent  
de leur débiter, non pas seulement du café au  
lait, mais aussi des repas. C'est ainsi qu'au bout  
d'un an, elle fonda avec sa sœur, M<sup>lle</sup> Rinder-  
knecht, le restaurant « Charlemagne », le pre-  
mier grand restaurant sans alcool de Suisse. Ecou-  
tons-la narrer elle-même les émotions de cette  
journée qui devait devenir historique :

« En moins de dix minutes, écrivait-elle, les  
locaux du rez-de-chaussée et du premier étage  
se remplirent, et dès que midi eût sonné, 250  
personnes se pressaient pour prendre leur dîner.

ge, dans cha ue hameau, une de ces auberges sans  
alcool, qui disait-elle « doit devenir un foyer pour  
tout solitaire, en lui évitant la tentation de l'al-  
cool ».

Cette chaleur de cœur, cette bonté agissante,  
cette énergie persévérante, cette vision si juste  
de la tâche à accomplir, elle les a gardées jus-  
qu'à la fin. Et ce sont ces qualités-là, d'essence  
morale et spirituelle, qui autant que ses capacités  
d'organisatrice, autant que son robuste et pra-  
tique bon sens terrien, ont fait la valeur de son  
œuvre. Un de ses biographes, tout récemment,  
comparait M<sup>me</sup> Orelli à ces belles figures fémi-  
nines dont l'histoire de la philanthropie mondiale  
peut s'enorgueillir, telles Mathilde Wrede, Fran-  
ces Willard, Florence Nightingale, d'autres en-  
core. C'est une fierté pour notre pays que de pou-  
voir joindre à cette liste le nom de Suzanne  
Orelli.

M. F.

(La suite en 2<sup>me</sup> page).

## Les femmes et la Société des Nations

### La réorganisation du Secrétariat

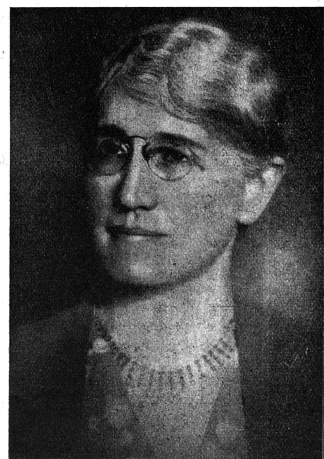
Il peut sembler à première vue que  
cette question d'ordre administratif interne  
n'ait pas une grande importance pour nous,  
femmes et féministes. Et cependant, les nou-  
velles publiées par la grande presse que, pour  
réaliser des économies, des compressions al-  
laient être opérées par la fusion de plusieurs  
Sections comme par la suppression de cer-  
tains postes, n'a pas manqué de susciter un  
vif émoi dans les milieux féministes interna-  
tionaux, si bien que lors de la récente réu-  
nion à Genève du Comité de Liaison des or-  
ganisations féminines internationales, plusieurs  
démarches ont été faites, et que notamment  
une délégation a été reçue par le Secrétaire  
Général, M. Avenol.

En effet, en apprenant que dorénavant les  
Sections actuelles de l'Opium, des Questions  
sociales et de l'Hygiène n'en formeraient plus  
qu'une seule, tous ceux des membres de ces  
organisations qui ont suivi de près les travaux  
de la Section des Questions sociales ont éprou-  
vé l'inquiétude que ceci ne portât un coup

Les locaux que l'architecte et les entrepreneurs  
avaient taxés de beaucoup trop grands se trou-  
vaient trop petits, de même que nos provisions  
ne suffisaient pas. « Voilà, elles n'ont déjà plus  
rien !... s'écrièrent quelques clients en plaisan-  
tant à moitié. D'autres, selon toute apparence  
des aubergistes venus voir par curiosité cette nou-  
velle installation, se moquaient aussi de nous... »

A l'heure actuelle, les établissements de la So-  
cété féminine zurichoise des restaurants sans al-  
cool, fondée par M<sup>me</sup> Orelli pour une exploita-  
tion rationnelle, sont au nombre de 21, et deux  
d'entre eux au Zurichberg et au Rigiblick com-  
portent aussi des hôtels remarquablement or-  
ganisés. Pour toute la Suisse, il n'y a pas moins de  
1500 restaurants du même genre, tous inspirés  
des mêmes principes : pas d'institution de charité,  
pas d'asile de pauvres, mais des restaurants pour  
toutes les couches sociales de la population.  
L'intérêt de la clientèle avant tout, mais aussi  
une base commerciale saine ; la rationalisa-  
tion exacte des dépenses et du travail, mais  
aussi la conception du rôle social de l'éta-  
blissement, qui doit être pour ses clients un  
foyer, un centre, et pour ses employées, même  
pour la plus humble laveuse de vaisselle, une œu-  
vre à laquelle toutes ont la fierté de collaborer en  
compréhendant la valeur de leur tâche. Et les con-  
ditions de travail dans ces restaurants : réduction  
du temps de présence, suppression des pourboires,  
emploi des loisirs, apprentissage et cours de per-  
fectionnement, devraient être prises comme modè-  
les partout. N'est-on pas venu d'ailleurs de tous  
les pays d'Europe, de plus loin encore, des  
Etats-Unis, d'Australie même, pour étudier le  
fonctionnement admirable des restaurants zuri-  
chois ?

C'est sur les mêmes bases aussi que M<sup>me</sup> Orelli  
organisa à l'Exposition nationale de 1914 à Berne  
la cantine de fête, entreprise formidable, qui rem-  
porta un si grand succès ; et c'est également pour  
répondre à ces principes et garantir leur applica-  
tion qu'elle contribua à créer cette *Fondation  
suisse pour les Foyers sans alcool*, qui rend d'in-  
appréciables services à l'œuvre antialcoolique  
constructive dans notre pays. Car son but et son  
rêve étaient de fonder partout, dans chaque villa-



Cliché W. F. C. A.

Miss Ruth ROUSE

(Gde-Bretagne)

la nouvelle Présidente de l'Alliance Universelle des  
Unions chrétiennes de Jeunes Filles

La Suisse allemande vient d'être cruellement  
frappée : deux femmes parmi les plus marquantes,  
les plus connues, de celles qu'aux Etats-Unis  
on aurait appelées « les premières citoyennes  
de leur canton », ont été enlevées à quelques jours  
à peine de distance. Nos lectrices savent — bien  
que notre presse romande nous ait paru singulière-  
ment averse de nouvelles à cet égard — que nous  
parlons ici de M<sup>me</sup> Suzanne Orelli, Dr. *honoris  
causa* de l'Université de Zurich, l'inoubliable ini-  
tiatrice de toute la pléiade des célèbres restau-  
rants sans alcool ; et de Maria Waser, la pre-  
mière certainement de nos femmes auteurs con-  
temporaines, dont le dernier numéro encore de  
notre journal annonçait le récent anniversaire...  
Que les morts vont donc vite !

Alors que chez nous, on s'entête encore à  
leur dénier le droit dont jouit le premier jeune  
homme venu, dès qu'il a vingt ans ! (Red.)

## AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous nos abonnés,  
anciens et nouveaux, qu'en réglant le  
montant de leur abonnement pour  
1939 (6 frs.), à notre compte de  
chèques postaux No I. 943, ils s'é-  
vitent à eux-mêmes des frais supplé-  
mentaires de remboursement postal,  
et à notre Administration tout un  
travail qui entraîne forcément des  
dépenses. Que chacun fasse donc  
diligence avant que les rembourse-  
ments ne soient déposés à la poste.

## LE MOUVEMENT FÉMINISTE

## IN MEMORIAM